

LA BREME - AMONT PONT DE L'ANCIEN PRIEURÉ / BONNEVAUX-DU-BAS



Désignation

Code FDAAPPMA25 :	BREM 03 (Réseau+)	Code AERMC :	06002730
Classification(s) :	Réseau annuel FD25 / Suivi qualité Département	Masse d'eau :	FRDR11837

Localisation

Commune(s) :	Bonnevaux-le-Prieuré (Ornans)	Code INSEE :	25076	
Coordonnées centrales station (L93)	X:	939856	Y:	6674739
Limite aval (L93)	X:	939811	Y:	6674770
Limite amont (L93)	X:	939904	Y:	6674725

Données station

Gestion piscicole :	Néant	Cat. piscicole :	1ère	Réservoir biologique :	Non
Longueur station (m) :	107	Altitude (m) :	366	Surface BV hydro (Km²) :	70,9
Distance source (Km) :	5,9	Dureté Ca-Mg (mg/L) :	100,0	Pente IGN tronçon (0/00) :	4,5
Largeur moyenne (m) :	5,7	Section mouillée (m²) :	1,7	Profondeur moyenne (m) :	0,3

Thermie

Données 2018	Maximum instantané (°C)	20,3
	Amplitude journalière Maximale (°C)	6,5
	Nombre de jours > 19°C	8
	Nombre de jours > 25°C	0
	Moy. des maxi des 30 jours consécutifs les plus chauds (°C)	18,4
Synthèse 10 ans (2009-2018)	Maximum instantané maxi (°C)	22,0 (2015)
	Maximum instantané mini (°C)	15,4 (2014)
	Moy. des maxi des 30 jours consécutifs les plus chauds (°C)	16,4
	Minimum période (°C)	14,1 (2014)
	Maximum période (°C)	18,5 (2015)

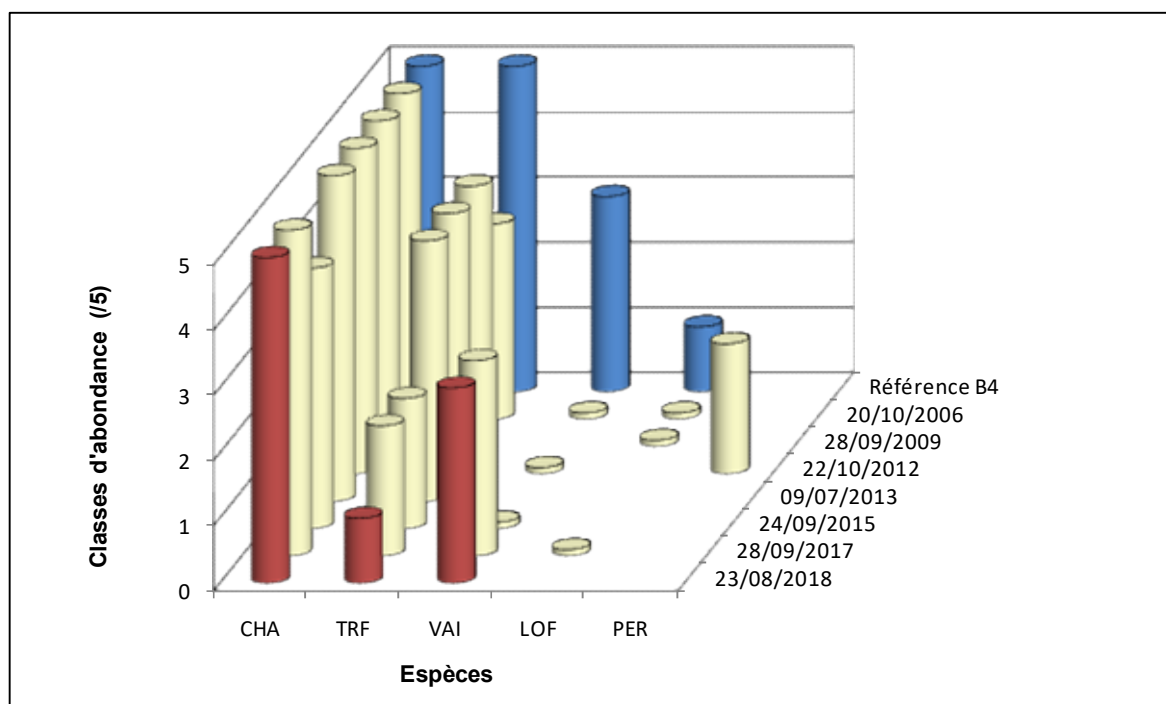
Typologie

Facteur thermique T1 (= 0,55Tmax30j - 4,34) 2009-2018	4,69	NTT 10 ans (0,45T1 + 0,30T2 + 0,25T3)
Facteur thermique T1 (= 0,55Tmax30j - 4,34) 2018	5,79	4,23
Facteur trophique T2 (= 1,17*ln(D*d0) + 1,5)	3,58	Biocénotype
Facteur morphodynamique T3 (= 1,75*ln(100sm/pl²) + 3,92)	4,18	B4

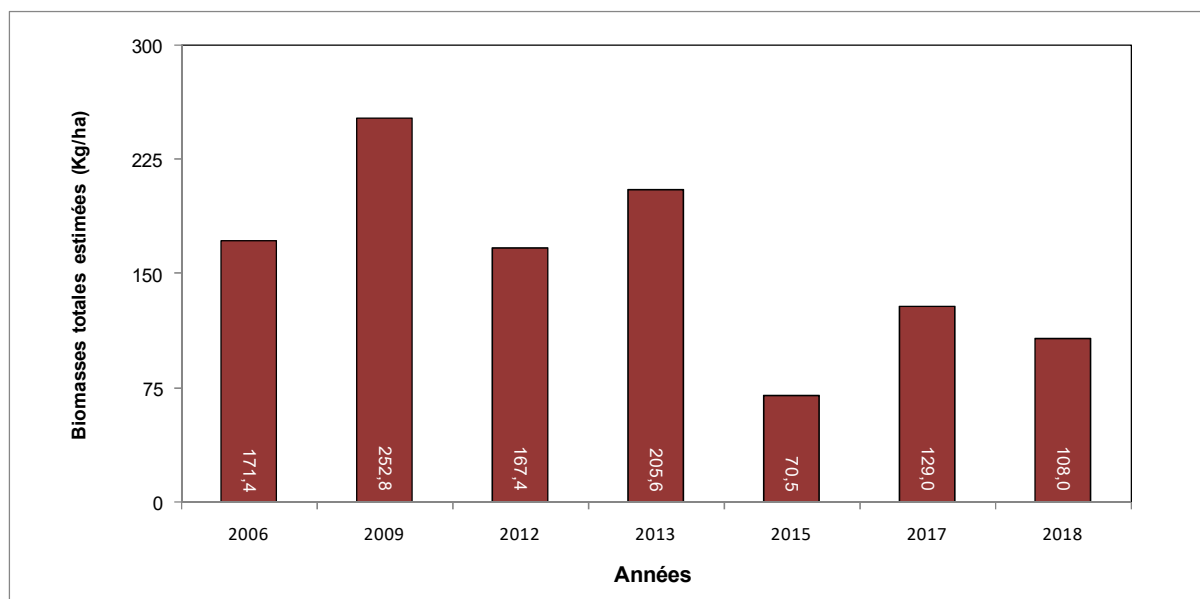
Informations inventaire 2018				
Date inventaire	23/08/2018		Longueur pêchée (m)	107
Nombre d'anodes	2		Largeur moyenne en eau (m)	4.9
Nombre de passages réussis	3		Surface pêchée (m ²)	524

Résultats inventaire 2018													
Espèces	Données brutes (effectifs)					Estimations stocks en place - Carl & Strub							Taille min-max (mm)
	P1	P2	P3	Total	Efficacité	Effectifs	IC 5%	Densités (ind/10a)	CAN (/5)	Biomasses (Kg/ha)	CAP (/5)	CA (/5)	
CHA	369	223	127	719	0,51	900	72,3	1717,6	5	85,6	5	5	35-101
TRF	29	5	2	36	0,81	36	0,0	68,7	2	8,4	1	1	72-198
VAI	1253	239	55	1547	0,81	1559	7,9	2975,2	5	14,0	3	3	17-89
Total	1651	467	184	2302	-	2495	-	4761,5	-	108,0	-	-	-

Confrontation référentiel typologique et données historiques :

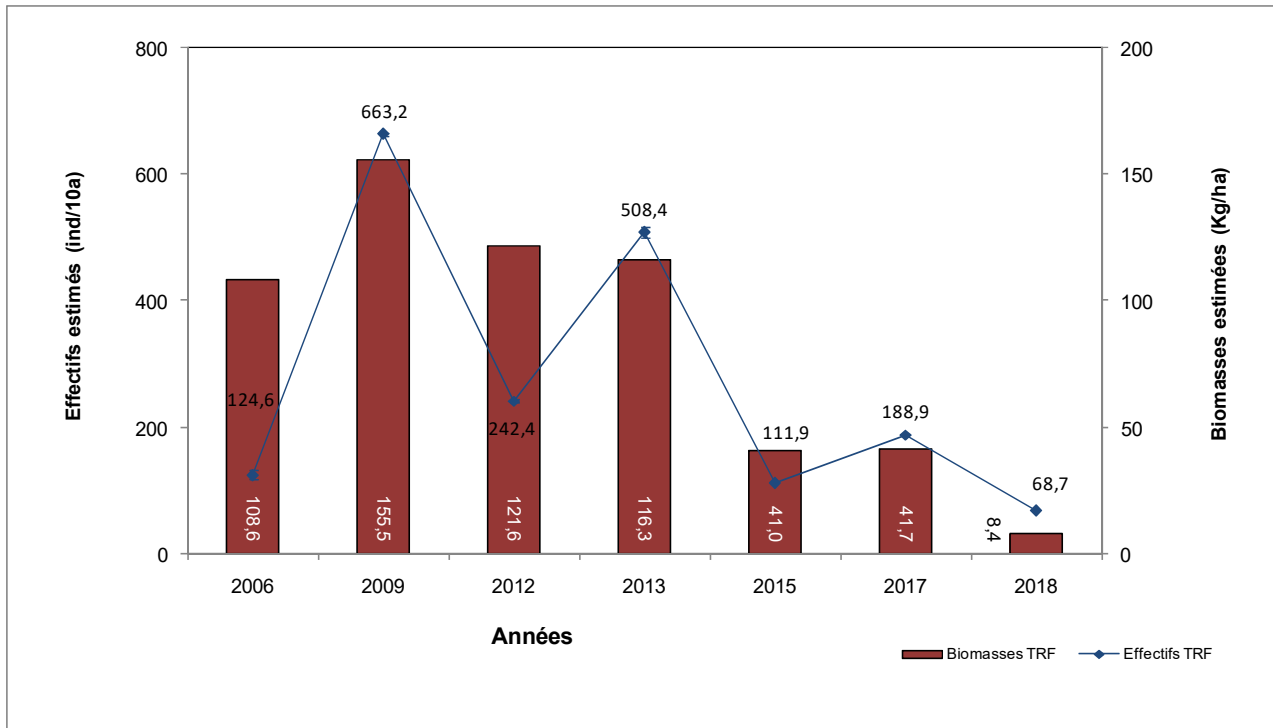


Evolution des biomasses globales :

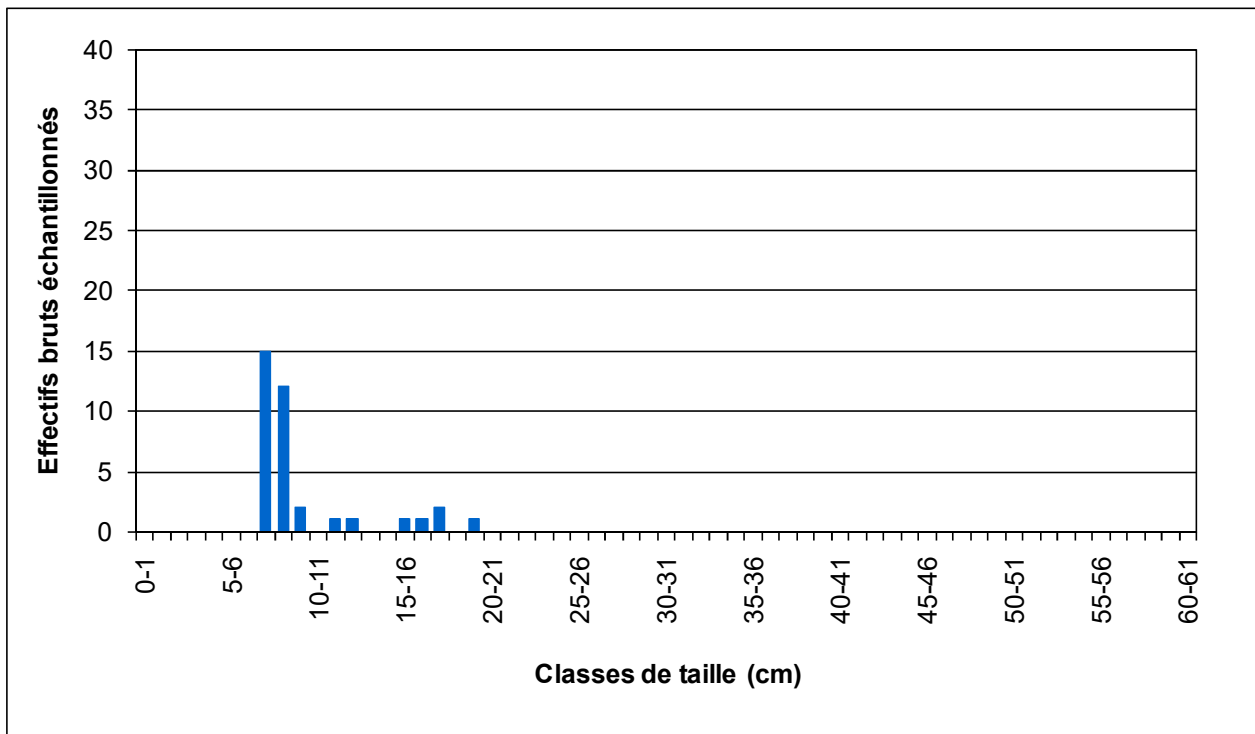


Truite fario (TRF)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :

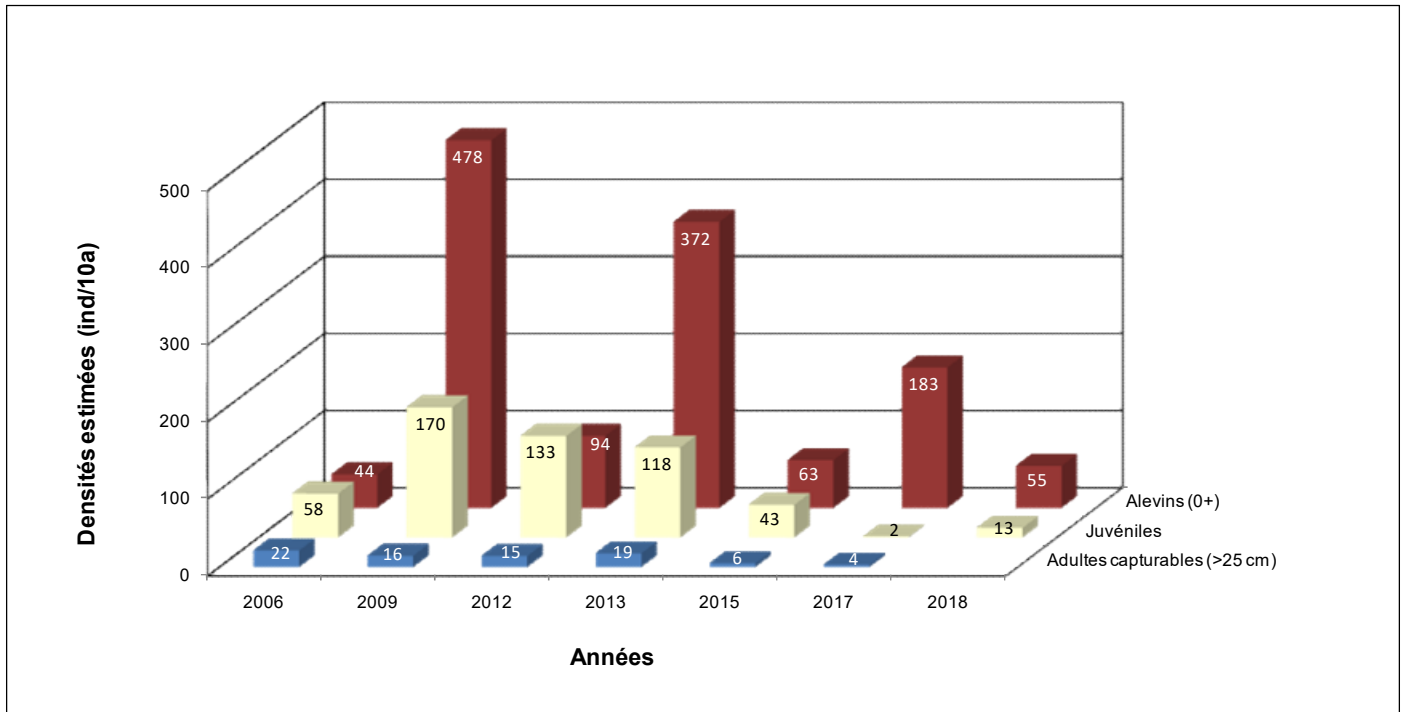


Structure taille / fréquence 2018 (N_{total} = 36 individus) :

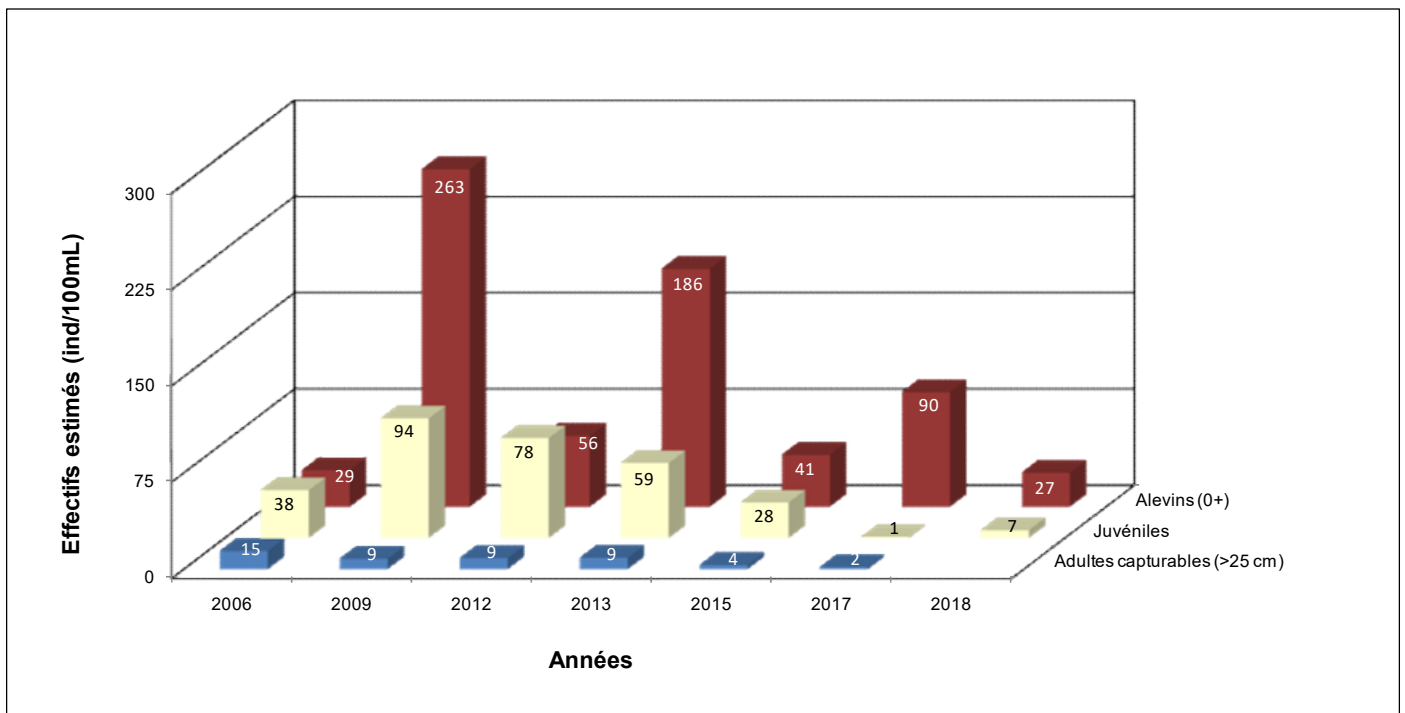


Truite fario (TRF)

Evolution structure globale population TRF - densités surfaciques :

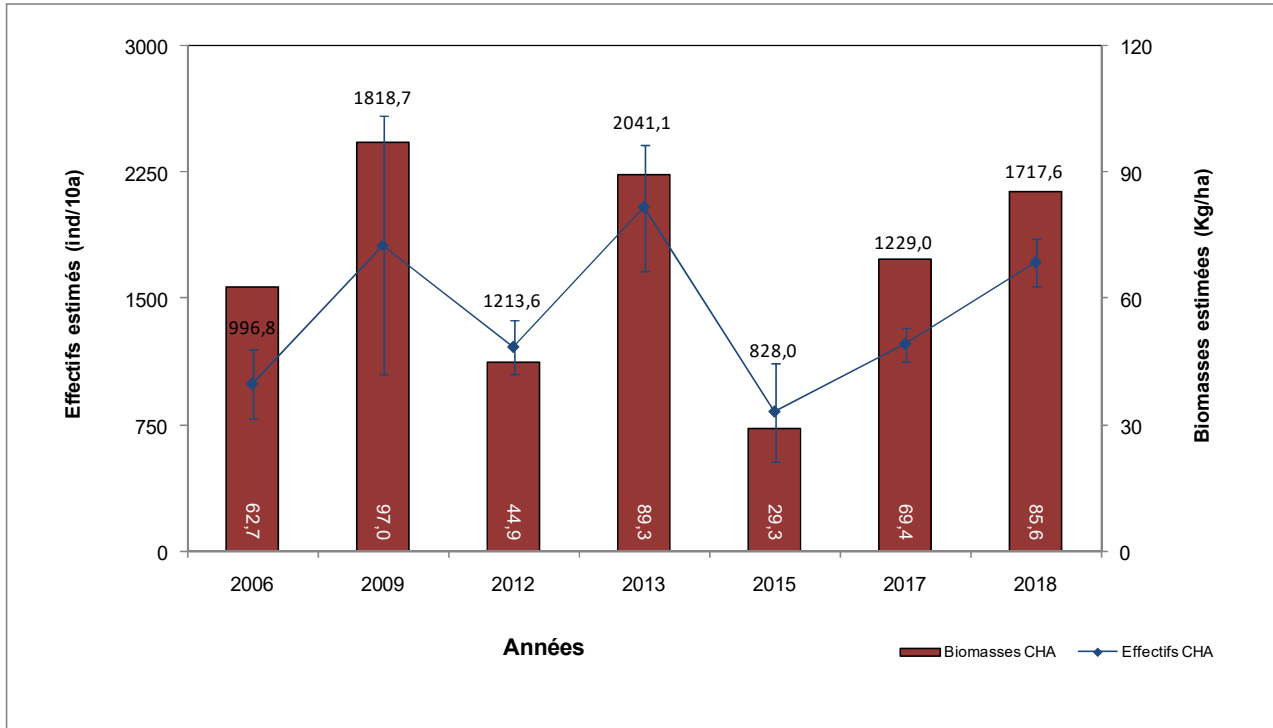


Evolution structure globale population TRF - densités linéaires :

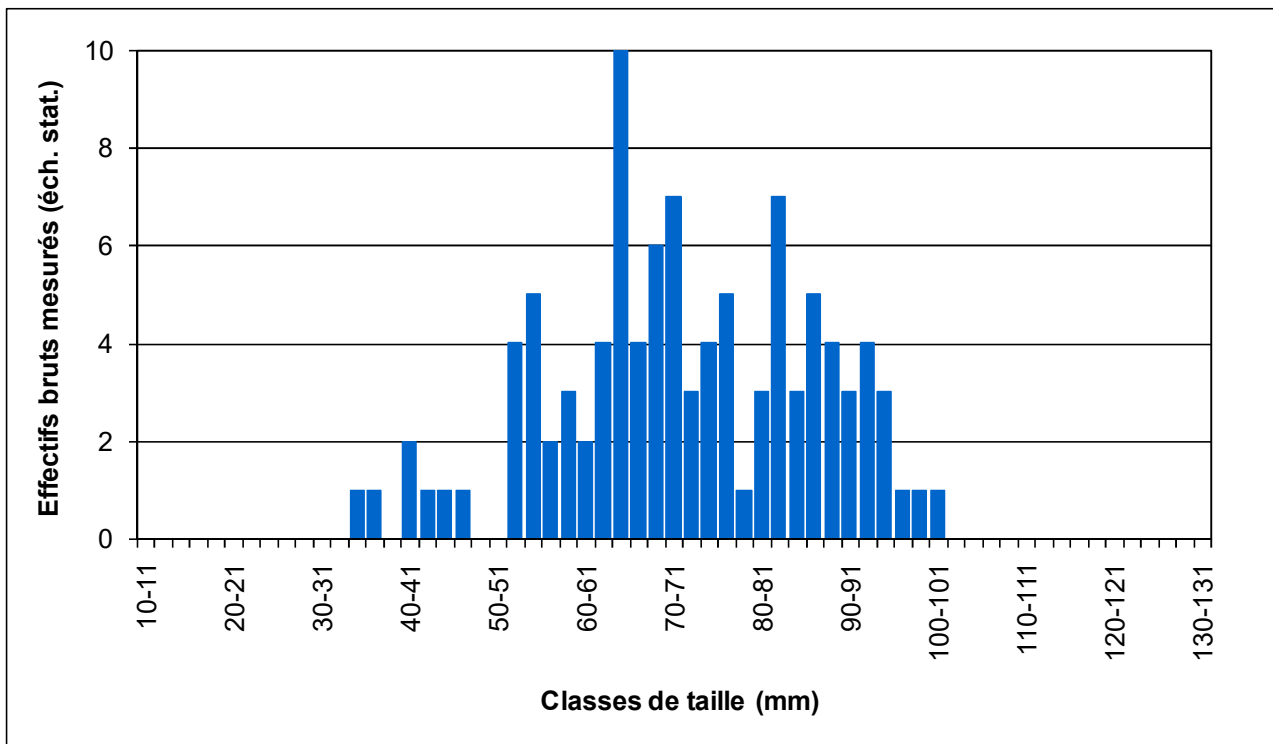


Chabot (CHA)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :

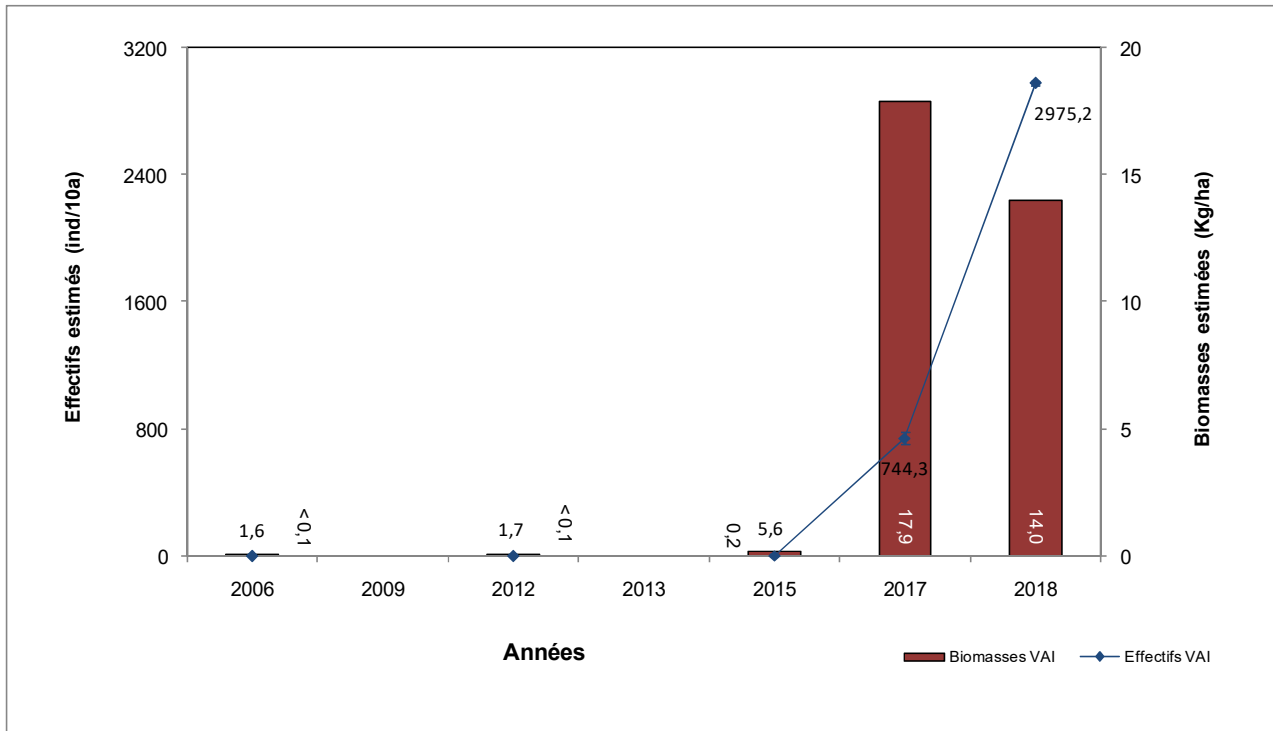


Structure taille / fréquence 2018 (Nstatistique = 102 individus) :

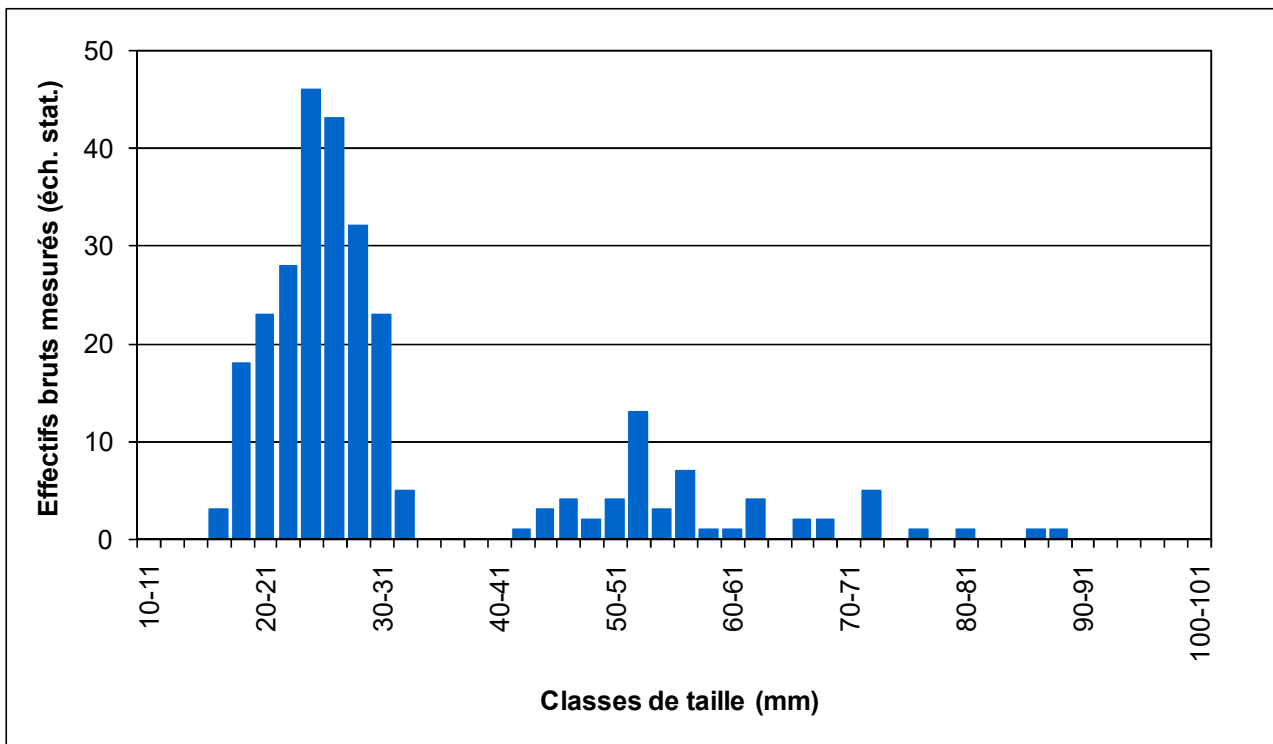


Vairon (VAI)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :



Structure taille / fréquence 2018 (N_{statistique} = 277 individus) :



BILAN 2018

Commentaires :

Peuplement conforme à la référence d'un point de vue qualitatif.

La truite fario reste très déficitaire dans ses biomasses (géniteurs notamment absents en 2018) comme dans ses effectifs (le recrutement est cette année très limité). Elle atteint cette année ses plus faibles abondances, dans la lignée de la nette régression entamée depuis 2015.

Le chabot présente une abondance conforme voire forte, dans la moyenne des fortes fluctuations annuelles observées.

Le vairon confirme cette année l'abondance notable révélée pour la première fois en 2017, alors qu'il n'était présent que de manière sporadique, voire absent, lors des inventaires antérieurs. En particulier, les effectifs progressent de manière spectaculaire en raison d'un bon recrutement en 2018.

Anecdotique depuis le début des suivis, la loche franche n'est pas capturée cette année.

Outre les problématiques générales de qualité d'eau et d'habitat, la station est caractérisée par des années avec étiages très marqués à la limite de l'assèchement. La succession récente de 4 années chaudes voire très chaudes, accompagnées de très faibles débits estivaux (2015, 2016, 2017, 2018) explique probablement en grande partie la forte régression observée de la truite, mais aussi l'expansion soudaine du vairon, plus défavorisé lors des années antérieures à plus forte hydrologie.

Etat piscicole et tendance évolutive 2018 :

Peuplement global en état moyen, stable

